Maison dévalisée. — Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits dans la maison de Mme veuve Martin, rue du Palais 9. Grâce à la précaution que cette dame avait prise de déposer ses valeurs et son argenterie chez son frère, M. Delestré, même rue, 4, ils ne purent voler que quelques bijoux, divers objets et du linge. Ils ont visité et fracturé toutes les portes et les meubles du rez-de-chaussée et de la cave et c'est dans les chambres du premier étage qu'ils ont trouvé quelque chose pour leur convenance. Ils ont attaqué un coffre-fort, mais l'ont abandonné sans doute parce qu'ils ont craint d'être surpris. Une enquête est ouverte.

Suites mortelles d'un accident. — M. Victor Canny, le garçon brasseur de chez M. Bouquey, qui est tombé la semaine dernière dans une cuve d'eau bouillante est décédé dans la nuit de samedi à lundi, à l'hôpital de la Charité, au milieu d'horribles souffrances.

Accidents. — Hier après-midi, M. Tumelaire Victor, 66 ans, cordonnier, rue Lottin 27, passait dans la rue des Ponts-de-Comines quand glissant sur le trottoir, il tomba et dans sa chute se fractura la rotule de la jambe gauche.

Après avoir reçu les premiers soins de M. le docteur Cochez, il a été transporté à l'hôpital St-Sauveur.

— Dimanche vers 9 heures du soir, MM. Golet Louis, caporal au 42e de ligne en garnison à Valenciennes, Vandenbrusch Ferdinand et Ghesquière étaient montés dans un canot sur le canal de la Haute-Deûle quand en face de l'avenue Mathias Delobel, par suite d'une fausse manœuvre l'embarcation chavira et les trois personnes furent précipitées à l'eau.

Golet ne sachant pas nager allait couler au fond quand ses deux camarades parvinrent à le ratraper et le déposèrent sur la berge. On le conduisit ensuite au garage du Sport nautique » où il reçut les soins nécessaires.

LE NORD

UN HOMME BROYÉ A ARMENTIÈRES

Un garçon d'hôtel de 27 ans 1/2, M. Edouard Grégoire, originaire de Boulogne-sur-Mer, a trouvé la mort dans des circonstances particulièrement terribles, en plaine gare d'Armentières, dimanche soir à 7 heures 45, au départ des trains de voyageurs, pour la direction d'Hazebrouck.

Dans la matinée de dimanche, ce jeune homme avait quitté l'emploi qu'il occupait au Grand Café de Bruxelles, 25, rue la herse à Cambrai, dans le but d'aller faire la saison des bains dans sa ville natale.

En gare d'Armentières, pris d'un besoin pressant, le garçon d'hôtel, malgré l'avis du surveillant de service, M. Thibert, le dirigea hâtivement vers les cabinets d'aisances.

Quand il retourna sur l'embarcadère, l'ordre de départ avait déjà été lancé et le train était en mouvement.

Il saisit néanmoins au passage la poignée d'une voiture de 3e classe et s'élança sur le marche-pied.

Entraîné par la marche du train, les mouvements paralysés en partie par une canne qu'il tenait dans la main droite, le malheureux fut contraint de lâcher prise et tomba sous la voie où les huit dernières voitures du convoi lui passèrent sur le corps.

A la vue de cet accident, tous les voyageurs qui se trouvaient sur le quai se mirent à crier un grand cri d'effroi et les hommes d'équipe s'empressèrent d'accourir autour des restes affreusement mutilés d'Edouard Grégoire.

La tête de la victime, entièrement détachée du tronc était réduite en bouillie les entrailles et le foie gisaient sur les rails, tout le reste du corps enfin était mis littéralement en pièces.

M. le docteur Prudhomme qui se trouvait sur les lieux de ce terrible accident fit les constatations médicales et les débris du garçon d'hotel furent transportés dans une dépendance de la gare, puis de là à la Morgue de l'hôpital.

Ayant pu établir, grâce à son livret militaire son identité, M. Tétiers, commissaire spécial, fit prévenir, lundi matin, son père, marchand de journaux à Boulogne.

Ce dernier est arrivé à Armentières par le train de midi 37 et a fait les démarches nécessaires pour le transfert à Boulogne des restes de son malheureux enfant.

DUNKERQUE

SUICIDE D'UN OFFICIER A DUNKERQUE

Un second suicide vient de jeter le plus grand émoi dans cette ville.

C'est un officier d'administration de 1re classe, M. Noël Martin, 52 ans, qui n'avait plus que deux ans à faire pour arriver à sa retraite, qui s'est tué dans les circonstances suivantes :

Il y a dix ans, M. Martin, étant en Afrique, fut victime d'un vol de 10,000 fr. enlevés de sa sacoche. Comme le voleur ne fut pas découvert, l'officier dut rembourser cette somme, et, pour cela faire, emprunter à diverses personnes.

Or, depuis quelque temps, celles-ci lui réclamaient instamment leur argent; ne pouvant les satisfaire l'officier préféra mourir.

Donc hier après-midi, vers une heure, un soldat, en entrant dans le bureau de M. Martin, à la manutention militaire, près du pont Royal, vit son chef qui semblait sommeiller, appuyé contre son bureau.

Au bout de quelques instants, le soldat lui un révolver sur le bureau de M. Martin et aussitôt l'idée d'un suicide lui vint. Il en avertit les sous-officiers qui firent mander M. le médecin-major du fôtle, mais celui-ci ne put que constater le décès.

En examinant le cadavre, on découvrit que M. Martin s'était tiré une balle dans la région du cœur et que la mort devait remonter à dix heures du matin. Personne n'a entendu la détonation.

Sur le bureau, à côté du revolver se trouvait une lettre adressée par l'officier à une personne amie de Dunkerque et dans laquelle il déclarait que la vie était pour lui un fardeau et qu'il n'en pouvait plus supporter le poids. Il expliquait ensuite ce que nous avons dit plus haut.

M. Martin était cousin de Bailleul-sur-Terroir (Oise).

— *Nos pêcheurs d'Islande.* — Nous recevons une lettre particulière, datée du 20 juin de Reickjavik (capitale de l'Islande) de laquelle *nous extrayons les détails suivants :*

« C'est, il faut le dire, une campagne malheureuse sous bien des rapports; le temps, qui avait été trop doux pendant le dernier hiver, est devenu exécrable au moment de la belle saison: le froid, la grêle, la neige, les bourrasques et les tempêtes ont fait chorus, sans aucune intermittence de répit. Les pêcheurs dunkerquois ont beaucoup souffert, mais les naturels, habitants de l'Islande, ont eu leur part des misères les plus aiguës.

Aussi, le 1er juin, à l'île dite de Flore, qui se trouve dans le sud d'Islande, la glace se maintenait continuellement et le vent rouffait toujours, empêchant de la faire dégager. Le 4 juin, il y avait impossibilité absolue de communiquer avec la baie d'Isafjord, qui était complètement bloquée par les glaces. Le 9 juin, des glaçons énormes sont venus, demi-flottants, jusqu'en dedans des pointes de Patrix-Fjord, ce qui prouve que la banquise des glaces n'était pas bien au large.

Du rapport même des naturels islandais, ceux qui habitent au Nord de ce pauvre pays glacial, se trouvent sans vivres et sans aucune ressource.

Nos Islandais. — Notre correspondant de Dunkerque nous téléphone les nouvelles suivantes arrivées d'Islande dans la soirée :

Le capitaine Renard de la goélette Fileuse sur le sort de laquelle on était très inquiet, écrit qu'il a éprouvé un temps affreux, il a 147 tonnes morues.

On connaît les pêches suivantes : Aglie 230 tonnes ; Intrépide 240, Alerte 290.

Le 2 juin, étant à l'ouest d'Islande, Coquette, avec 160 tonnes ; Saint-Emilie 140 ; Hirondelle 140 — Aulne 140 — Concorde 257 — Sédulisante 180 — France 230.

Le capitaine Godin, commandant la Glaneuse écrit aux armateurs MM. Vinant et Lemmens du 11 juin baie d'Arnesjord, ouest d'Islande.

Il déclare avoir 210 tonnes, il a prouvé un temps terrible ses débuts.

Le navire s'est très avarié dans la tempête du 9 mars.

Il a perdu son bout-dehors, son embarcation, ses bacs à morues et autres objets mobiles enlevés par un violent coup de mer. Les voiles ont été défoncées. La même jour à deux heures du soir, le frère du capitaine Godin, second, a été emporté sans possibilité de le secourir. Cette victime était un brave homme, père d'une nombreuse famille.

Une lettre particulière datée du 20 juin à Reickjavik, apprend que les glaces occupaient la baie d'Isafjord le 4 juin. Les communications étaient impossibles, ainsi à l'île Flore les habitants n'ont plus de vivres; plusieurs sont morts d'inanition et de froid.

Il en est parmi eux qui sont morts de froid et de faim; ces pauvres gens sont dans le dénuement le plus complet et sans qu'on ait pu leur porter secours; — il était impossible de s'aventurer sans danger de mort à la recherche de leurs cases.

Le vice amiral Brown de Colstown à Dunkerque. — M. le vice-amiral Brown de Colstown, inspecteur général de la marine, est arrivé à Dunkerque pendant la nuit de dimanche à lundi, par le train de minuit 15. Il était accompagné de M. Lamwich, lieutenant de vaisseau et de son aide-de-camp.

M. Littaye, chef du service de la marine, a reçu M. Brown de Colstown à la gare et l'a conduit à l'hôtel de la marine.

Il a passé l'inspection annuelle du personnel et du matériel.

La « Jeune France ». — Nous apprenons que la « Jeune France » a remporté au concours de Tours le premier prix de lecture à vue avec félicitations du jury.

Accident de travail. — Un accident s'est produit samedi soir à la fabrique Wetter frères, au Nord. Un camionneur, M. Privion, rue de Soubise, chargeait son véhicule de futs d'huiles, que plusieurs hommes roulaient, lorsque l'un des futs qui était mâté, s'ouvrant accidentellement tombe sur le pied de l'ouvrier. Il fut conduit à son domicile, ayant les doigts du pied droit écrasés.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

L'incendie de la rue Saint-Géry. — Un incendie qui n'a causé que des dégâts matériels très importants mais qui n'a pas moins été très dramatique, s'est déclaré chez M. Baratte, boulanger, rue Saint-Géry, à Arras.

Hier, matin, aidé de quatre de ses garçons boulanger, M. Baratte, se disposait à enfourner son pain quand il se sentit pris de vertige; il regarda autour de lui pour chercher du secours : ses quatre ouvriers gisaient sur le sol.

Il rassemblant toutes ses forces, M. Baratte remonta péniblement l'escalier de sa cave et donna l'alarme. Des voisins arrivèrent et remontèrent de la cave les quatre boulangers que M. Duhoupat, pharmacien, ranima avec de l'éther.

On se rendit compte alors que le feu s'était déclaré dans un tas de braise déposé dans la cave et que les émanations d'acide carbonique avaient causé un commencement d'asphyxie.

Les pompiers, prévenus, arrivèrent bientôt mais tous ceux qui voulurent descendre dans la cave, tombèrent à leur tour.

On dut combattre l'incendie en bouchant hermétiquement toutes les issues avec de l'argile, opération qui demanda plusieurs heures.

Nous avons dit que les dégâts matériels sont insignifiants. Quant aux employés, deux seulement sont alités, et encore leur état n'inspire-t-il aucune inquiétude.

Le meurtre de Tortequenne

La commune de Tortequenne vient d'être le théâtre d'une tentative de meurtre commise dans les circonstances suivantes :

Deux habitants de cette localité, les sieurs Richard et Lefebvre, ouvriers à la pétrolerie de Courcheletes-lez-Douai, vivaient en mauvaise intelligence.

Hier matin, Richard, qui prétendait avoir un grief sérieux contre Lefebvre, se rendit chez ce dernier, armé d'une rasette à bettéraves.

Lefèbvre travaillait dans un champ, à 200 mètres de là. Son antagoniste l'eut bientôt rejoint, et, sans lui dire un mot, il le frappa à coups redoublés de son outil. La femme Lefebvre, accourue aux cris de son mari, reçut deux violents coups du même instrument.

Voyant son ennemi inanimé, Richard se retira tranquillement à son domicile.

Lorsqu'on arriva pour secourir le blessé, on constata qu'il portait cinq blessures à la tête et qu'il avait en outre un doigt enlevé. Son état est grave. Quant à la femme Lefebvre, ses blessures sont heureusement très légères.

Le meurtrier a été mis en état d'arrestation et mis à la disposition du parquet d'Arras qui est arrivé à Torquetenne à deux heures de l'après-midi.

LE CRIME DE BIENVILLERS

La petite commune de Bienvillers, située dans le canton de Pas, vient d'être le théâtre d'un crime.

On a retrouvé dans l'étable à vaches de M. Bart, cultivateur, le cadavre d'un ouvrier de ferme. Le corps était couvert de blessures.

Le parquet d'Arras doit se rendre aujourd'hui à Bienvillers.

PETITE CORRESPONDANCE

D. C. D. — Il peut compter 90. Il n'y a que la dix de blanche qui puisse l'empêcher.

Les Enfumeurs de M. Pavie, Lille. — La carte se compte toujours après; si vous avez compté 100 en jouant vous avez gagné.

P. M. à Marchiennes. — Du moment où on compte trois des cartes où on avait le quatorze, l'adversaire a le droit de connaître celle qui a été écartée.

LE FACTEUR.

Etat-civil de Roubaix

Du 4 juillet

Naissances. — Nicolas Warnier, rue l'Alouette — Agnès Ernoult, rue du Grand-Chemin. — Blanche Mouton, rue de la Vigne. — Louis Nys, rue du Parc. — Armeline Copelle, rue Sablon. — Charles Dumouilin, rue Larochefoucauld. — Achille Foulon, rue Soubise. — Auguste Canon, Hôtel-Dieu. — Alphonse Pollet, rue Monge. — Hermance Dubois, rue du Tilleul. — Joseph Durbandringhen Hôtel-Dieu.

Décès. — Albert Lagrou, 5 mois, rue Condé. — Charles Cantaert, 57 ans, rue Daguesseau. — Henri Lejeur, 68 ans, Place Trichon. — Barbe Palmers, 58 ans, Hôtel-Dieu. — Edmond Bricoux, 57 ans, Hôtel-Dieu.

Mariages. — Entre : Fernand Carpentier, 19 ans trieur, rue St-Joseph, et Pauline Harlez, 19 ans, lingère, rue St-Joseph. — Charles Dubs, 20 ans, apprêteur, rue de Naples, et Marie Mametz, 18 ans sans profession, rue de Naples.

DIVERS

Louis Stien, 28 ans, sans profession rue Jacquart. — Félix Gorlon, 2 mois, aux Flandres. — Jules Bisiaux, 25 ans, sans profession, rue de l'Aquitoir. — Albert Sellerin, 6 mois, rue Blancho-Porte. Alexandre Quinque, 4 ans, aux Flandres. — Jules Vandaele, 23 jours, rue des Carliers.

Publications de mariage. — Entre : Eraviste Lemaire, 27 ans, commerçant, et Marie Debuchy, 24 ans, rattacheuse. — Jules Morel, 36 ans, contre-maître, et Marie Demeyere, 29 ans, parfumeur. — Louis Mouque, télégraphiste, et Marie Peroche, sans profession, — Louis Duez, 23 ans, calcineur, et Adèle Vandeweyer, 21 ans, sans profession. — Louis Boniol, 23 ans, ébéniste, et Adrienne Piot, 26 ans, sans profession, rue Bouillet, 24 ans, employé de chemin de fer, et Marie Hazard, 22 ans, rue Pierre Legrand. — Alfred Parmentier, 29 ans, peintre, et Marie Vergnolle, 22 ans, rue Jeanne Grévy. — Jules Dupuis, 24 ans, rue Jeanne Duquesne, 23 ans, dannetteuse. — Léon Deswarlet coiffeur, et Marie Verrugrastrete, 22 ans, rue Sonnas. — Henri Bigaudet, 22 ans, rue Jeanne Amandine Nuytten, 20 ans, rue Pierre Legrand. — Honorez, 28 ans, agriculteur, et Sophie Dumoulin, 27 ans, sans profession. — Paul Bolt, 27 ans, employé des contributions, et Joséphine Boterin, 21 ans, sans profession. — Clément Pétrowski, 30 ans, ébéniste, et Marie Verguchi, 25 ans, mécanicien. — Alfred Delepenl, 21 ans, teinturier, et Elvina Nuytten, 22 ans, dévideuse. — Joseph Parmentier, 29 ans, peintre, et Ursule Deportère, 25 ans, journalière. — Nicolas Langer, 38 ans, sabotteur et Pauline Lemaire, 36 ans, sans profession. — Adolphe Spleers, 20 ans, chaudronnier, et Rosalie Devrieleere, 20 ans, retordeuse.

Mariages. — Entre : Achille Savary, 33 ans, mécanicien, et Julie Depoorter, 30 ans, dévideuse.

Etat-civil de Tourcoing

Du 3 juillet

Naissances. — Jeanne Delbecque, rue Cluget. — Jean Cailloux, rue Lalle. — Hélène Duriez, rue Blanche-Porte. — Berthe Farvacque, rue des Trois Pierres. — Albert Dequeniez, Dumortier. — Henri Robert, rue du Niot.

Artémon Stock, rue de Mouvin. — René Millescamps, rue du Virolois. — Marie Vermeulen, Pierrette.

Décès du 3. — Hortense Sénéchal, 38 ans, sans profession, rue Marlière. — Mathilde Devers-Y, 4 ans, rue des Archers. — Cédric Dhayer, 3 ans, rue Jean-Legrand. — Maleine Poissonnier, 2 ans, rue de l'Ambonnerie.

BIBLIOGRAPHIE

Maison d'Édition René GODFROY, 11, rue d'Hauteville, Paris.

AUX PIANISTES

Nous recommandons à nos lecteurs une nouvelle bibliothèque musicale qui fait fureur en ce moment, **Paris-Piano**. Cette luxueuse publication paraît les 1er et 15 de chaque mois et donne dans chaque numéro *deux morceaux de musique inédite* pour piano, édités avec grand soin, livrés sous couvertures en couleurs.

Les partitions, de difficulté moyenne, sont écrites spécialement pour **Paris-Piano** par les meilleurs compositeurs du genre, MM. Emile Pessard, Gabriel-Marie, Jules Massenet, Coerne, Frank Hitz, Lutgini, Alexandre Georges, Le Roy, Desormes Sudessi, Courras, Haring, Gay, etc., etc.

Un autre chaque fascicule de **Paris-Piano** contient un supplément littéraire dû au grand talent de MM. François Coppée, Jules Claretie, Ludovic Halévy, Jules Sandeau, André Theuriet, Henri Gréville, Jacques Normand, Ernest Legouvé, Guy de Maupassant, Hector Malot, Pierre Véron; des portraits de célébrités, une revue de la musique, du théâtre, du monde, un courrier mondain, etc.

On peut hardiment prétendre que **Paris-Piano** est le dernier mot du progrès, du luxe et du bon marché en édition musicale. Chaque fascicule de **Paris-Piano** est vendu *au prix sans précédent de 1 franc*, chez tous les libraires et marchands de musique et contient environ 10 fr. de musique à prix marqués.

Dans le but de faire connaître sa publication et à titre exceptionnel, l'ABONNÉ-PIANO envoie *franco* un numéro spécimen, contre 30 centimes en timbres-poste adressée à l'éditeur, M. René Godfroy, 11, rue d'Hauteville, à Paris.

LITS MILITAIRES
Emission le Jeudi 7 Juillet
de 36,229 Obligations de 600 fr. 4 %
Remboursables à 750 fr. par versements mensuels de 10 fr. et 5 fr. par mois
PRIX D'ÉMISSION : 590 FRANCS
Versé : *En souscrivant* ..... 100 fr.
Solde : *A la répartition* ..... 490 fr.
Tout porteur d'obligations anciennes 6 % souscrivant aux nouvelles obligations recevra une action de 25 fr. 25 par titre. La nouvelle obligation revient à 578 fr. 75 comme à Gerdinek en novembre. Soit un placement de 4,15 o/o.
ON SOUSCRIT :
Au Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire; Chez les Banquiers de Paris, et chez les Correspondants de la France et à l'Étranger.

LA POUDRE SALINE RAFRAICHISSANTE du Dr BURGGRAEVE
ASSURE LA SANTÉ
Prolonge la Vie, Purifie le Sang
PRÉVIENT TOUTES LES MALADIES
D'ESTOMAC, AUCUNE CHANGEMENT DU RÉGIME
Prix : UNE la boîte (Demi-entre 1 F 15)
DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE :
Pre BRUNEAU, 72, Rue Nationale, Lille
Les Pharmaciens d'une Bouteille explication.

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME de Roubaix-Tourcoing

Du 4 juillet

Cote officielle de 4 heures 1/2
Peignée de la Plata et de l'Uruguay

Livraisons	TYPE 1 Part. à faire. Cote préc.	TYPE 1 Cote jour	TYPE 2 qual. cour. Cote préc.	TYPE 2 Cote jour	TYPE B F Cote préc.	TYPE B F Cote jour
Janvier	4 75	. .	—	. .	. .	. .
Fév.	4 90	. .	—	. .	. .	. .
Mars	4 90	. .	—	. .	. .	. .
Avril	—	. .	—	. .	. .	. .
Mai	—	. .	—	. .	. .	. .
Juin	—	. .	—	. .	. .	. .
Juillet	4 670	. .	4 60	—	4 40	—
Août	4 70	4 70	—	. .	—	. .
Septembre	4 725	4 725	—	. .	—	. .
Octobre	4 725	. .	—	. .	—	. .
Novembre	4 75	4 80	—	. .	—	. .
Décembre	4 75	4 80	—	. .	—	. .

Peignée d'Australie
Type A.B

Janvier	. .	—	Juillet	4 90	—
Février	. .	—	Août	4 85	—
Mars	. .	—	Septembre	5	—
Avril	. .	—	Octobre	4 90	—
Mai	. .	—	Novembre	5	—
Juin	. .	—	Décembre	. .	—

DÉTAIL DES VENTES

CAISSE DE ROUBAIX-TOURCOING
Contrat 1

Aout	3,000	»	à 4.70
Septembre	5,000	»	à 4.725
Octobre	5,000	»	à 4.725
Novembre	10,000	»	à 4.80
Décembre	10,000	»	à 4.80

Tendance soutenue.

Total de la tourmée : 3.000 kilos.

Anvers, 4 juillet

Peignées françaises de la Plata

En disponible, il a été traité 18 balles de la Plata en bon et 0 balles Australie.

Contrat A

Juin, 0.00 00 ; juillet, 0.00 00 ; septembre 0.00 00

Peignée allemande de la Plata

Contrat B

Février, 0.00 00, mars, 0.00 00; avril 0.00 00 ; Mai 0.00 00; juin, 0.00 00, juillet 4.65 0.0 ; août 4.67 1/2, septembre, 4.67 1/2; octobre, 4.72 1/2 ; novembre, 4.72 0/0, décembre, 4.75 0/0 ; janvier 00 00.

Ventes : 60 000.

Marché ferme.

BOURSES COMMERCIALES ET AGRICOLES

Huiles, Graines et Tourteaux

LILLE HUILES GR. TOURT. 4 juillet l'hectolitre l'hect. les 100 kilos.

(Ctal. Crp.)

Colza	—	—	55	—	—	—	—
Œillette fin	—	—	—	—	16	—	—
Lin de ryes	—	—	54	—	51 50	26	— à 25
Lin étranger	—	—	45	—	—	23	— à 23
Cameline	—	—	—	—	—	16	— à —
Chanvre	—	—	—	—	10	— à 11	—

Huile pure pour quinquet 61 — à — —.

PARIS, 4 juillet (*Dépêche spéciale*)

Huile de Colza				Huile de Lin			
	3		4		3		4
Courant	54 75	55 25		Courant	46 50	46 —	
Août	55 25	55 75		Août	45 25	46 25	
4 derg	56 —	56 50		4 derg	47 25	47 50	
4 prem	57 25	57 50		4 prem	48 —	48 —	

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 4 juillet (*Dépêche spéciale*)

Farines : 12 marques,							
	3		4		3		4
Courant	54 55	51 75		4 derg	52 60	52 75	
Août	51 00	52 15		4 prem	53 10	53 25	

Marque Corbeil ..... 56 —

Blés

Courant	22 75	23 75		4 derg	23 60	23 65	
Août	22 —	23 —		4 prem	— —	24 —	

Seigle

Courant	16 —	16 10		4 derg	16 40	16 35	
Août	16 —	16 25		4 prem	— —	16 50	

SUCRES

LILLE	Courant.	jour	Cours précédent.
Sucre N° 08/90 disponible	— —	— —	38 25 — —
» acquitté	— —	— —	37 — —
» blanc type N° 3	— —	— —	39 50 — —
» pain 6 kil. N° 1	109 —	— —	109 — —
Betteraves disponibles	— —	— —	46 50 — —
Mélasse	— —	— —	47 — —
3/6 fin disponible	— —	— —	— — — —

PARIS, 4 juillet — (*Dépêche spéciale*).

Sucre indigène

Sucre 88°	37 12	—	— — — —
Sucres blancs			
Courant	38 —		37 62
Juillet	38 12		37 87
Juillet-A	38 12		37 87
4 Octobre	37 —		36 87
Raffiné	104 50 à	—	—

COTONS

HAVRE

Janvier	1869	49 /3	Juillet	1869	47 3/
Février	50	/.	Août		47 3/
Mars	50 1/4		Septembre		48 1/
Avril	—	/.	Octobre		48 1/
Mai	—	/.	Novembre		48 3/
Juin	49 7/8		Décembre		49 7/

PÉTROLES

ANVERS	Payé	Vendu
Disponible blanc	16 1/4 à —	16 3/4 à —
Courant	— à —	16 3/4 à —
4 derniers mois	— à —	16 — à —
4 derniers mois	15 5/8 à —	16 — à —

ALCOOLS

PARIS, 4 juillet — (*Dépêche spéciale*)

Spiritueux

	2	4
Courant	47 75	47 50
Août	48 50	47 —
4 derniers	43 —	43 75
4 premiers	43 75	43 75

CAFÉS

HAVRE — (à terme)

Janvier	1868	77 50	Juillet	1869	80 75
Février	77 50		Août		80 25
Mars	77 50		Septembre		80 25
Avril	—		Octobre		80 —
Mai	—		Novembre		79 50
Juin	80 75		Décembre		78 25

ANVERS, Santos.

Janvier	—	—	Juillet	1869	84 —
Février	—	—	Août		— —
Mars	—	—	Septembre		— —
Avril	—	—	Octobre		— —
Mai	—	—	Novembre		— —
Juin	85 —		Décembre		— —

LA VILLETTE, 4 juillet — Bestiaux

Espèces	Am.	Vendus	Prix		
Bœufs	3967	2536	1er qualité	1.44	1.46
Vaches	1159	964	2e qualité	1.32	1.38
Taureaux	286	249	3e qualité	1.20	1.10
Veaux	1515	1100	1er qualité	1.60	1.70
Moutons	12211	13581	2e qualité	1.48	1.58
Porcs	27637	2790	1er qualité	1.36	1.36

BOURSE DE BRUXELLES

du 4 juillet 1892

Emp. 3 1/2 s. f.	102 15	Brux. lib.	1888	101 75
— sér. II	102 10	Nat. libre	1886	— —
— sér. III	102 10	Ottomane		— —
— 3	98 40		1877	— —
— 2 1/2	88 95		1865	95 50
Annuité	4 1/2	Tournai	1874	52 —
—	4	111 25	—1886	3 1/2	— —
—	3	87 50	Gand	1868	— —
Cr. com.	4 1/2	113 —		1880	103 75
—	4	110 —		1882	101 50
—	3	97 50	Liège	1868	— —
—	3 po 1881			1905	— —
—	3 po 1893	103 75		1869	101 75
Anvers	1887 1/2	102 —		1873	101 —
Non libéré	1887	— —		1879	102 50

BOURSE DE LILLE

Du 4 juillet

EXPÉDITIONS (Villes et Départements)

Lille 1892, 450 fr.

CLASSES ET VALEURS DIVERSES

Crédit du Nord (40000 a. 500 126 p.), 440.

ACTIONS

Aniche (Nord), le douzième (3000 parts), 14420. — Anzin, 100e de dixième (288 deniers) p. 4600. — Bully-Grenay, le 1/6, ex-coupon n° 50, (10000 parts), 3000. — Carvin ex-coupon n° 50, 1/6, est, p. 1470. — Courrières, le dixième, ex-2, 8, (9000 act.), 4420.

COUPONS DÉTACHÉS

Brut. Net. Port nom.

1er juillet. — Marles, 12.50, 12.50. — Clarvin, 12.95, 11.25. — Aniche, 66.70, 66.70. — Champagne c. 13.33 33.00, 33. — Courrières c. 8.70, 9. — Douchy, 6., 4 1/. — Lens, 200., 200. — Bleuse 1.80, 1.80.

Pour les valeurs non cotées, voir le bulletin complet publié tous les soirs.

BULLETIN FINANCIER

PARIS, 4 juillet.

Après une ouverture assez faible, le marché devint meilleur.

Le 3 0/0 ancien remonte à 98.52.

Le Nouveau à 99.70.

La 3 1/2 à 98.15.

La rente Italienne se maintient en bonnes tendances à 92.70.

L'Extérieure progresse à 65 1/4.

La Russe Nouvelle 77.50.

L'Orient 64.93.

Le 4 0/0 Portugais fléchit à 28.58.

L'action de la Banque de France accentue son avance à 1060.

La circulation des billets au porteur se maintient que de 392 millions sont encaisse métallique ce qui constitue une réserve proportionnelle, autant au point de vue du crédit dont jouit le pays, qu'au jour même à 1.000 francs.

Le Crédit Foncier A le vif de détacher le coupon de 10 fr. pour solde du dividende de l'exercice restée en réserve à 1140.

La Société Générale conserve une grande fermeté à 465.

Le Crédit Lyonnais en hausse à 700.

Le Comptoir des Métaux Unis de Lyon continuer qui se fait sous le patronage du Crédit Industriel et Commercial, obtient un succès de plus en plus grand. Cette valeur industrielle offre trop de chances d'abus pour qu'on puisse dire se contenter d'un revenu de 4 0/0. Il convient en outre de ne pas oublier que le trait de cette société avec le gouvernement peut être dénoncé tous les ans, ceci donne un titre d'un avenir exceptionnel.

Les Chemins économiques valent 280.

LE COMPTOIR DE CHANGE
A. Pajot et Ch. Lefebvre
LILLE — ROUBAIX
Rue Nationale, 69 bis, 6, rue de la Gare, 6
PAIE 15 JOURS AVANT L'ÉCHÉANCE
tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu
ACHÈTE ET VEND A FORFAIT
tous titres d'une négociation courante, vivés contre espèces.

Imp. du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN.

Chaussures Napolitaines de travail, 6.95
Bottines élastiques chev. claq. vernis 14.90
A LA FAUVETTE
BOUCAU-VEREECKE
Ex-Coupeur des principales Maisons de Paris
5, RUE PIERRE-MOTTE, 5, EN FACE DES HALLES
FABRIQUE DE CHAUSSURES
SEUL DANS SON GENRE A ROUBAIX
Spécialité à 12 fr. 50 et 13 fr. 90 sur mesure, défiant toute concurrence loyale, comme prix, le fini et la solidité
ARTICLES SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉS :
Chaussures napolitaines de travail, 6 fr. 95
Hommes
Bottines élastiques, chev. claq., vernis 14.90
Bottines élastiques, mégis, claq. veau 12.90 et 13.90
Bottines gousset, veau, élastiques 12.50 et 13.90
Bottines élastiq., mégis, claq., vache, vernis 14.90
Articles pour garçons de café, depuis 6 fr.
Femmes
Bottines, boutons, chèvre, claq. pareille 6.95
Même genre, extra solide 9.95
Bottines, boutons, mégis, claq. vernie 12.95
Souliers, chev., glacé, décolleté 4.95
Souliers, Richelieu, glacé 6.50
CHAUSSURES POUR FILLETTES DEPUIS 4 FRANCS
Chaussures
CONFECTIONNÉES & SUR MESURE
Spécialité de Chaussures de luxe et de soirée, haute nouveauté. Genre spécial pour pieds difformes.
ATELIERS DE RÉPARATIONS
SEULE MAISON DE LA VILLE NE VENDANT QUE DE SA FABRICATION
N'achetez pas de Chaussures sans avoir visité les Magasins de la Maison
BOUCAU-VEREECKE
Formes sur mesure. — Embouchoirs pour Bottes

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir; — TOURCOING, rue Verte, 56
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
Circulaires, Prospectus, Avis, Convocations, Factures, Têtes de lettres, Cartes de visite
SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING.